

Développement minier : un virage s'impose

Denis L'Homme

économiste et ingénieur, ancien sous-ministre à l'Énergie, MCN21

S'il est une chose qui semble faire consensus dans les présentations des conférenciers précédents, c'est que le modèle de développement du secteur minier en vigueur au Québec est dépassé et qu'un virage important s'impose. Qu'il s'agisse des règles d'attribution des «claims», des droits obtenus par les entreprises aux termes de ces «claims», des redevances perçues par le gouvernement au stade de l'exploration ou de l'exploitation, des modèles de propriété et de gouvernance, des conditions d'abandon de sites miniers, les attentes de larges segments de la population se sont considérablement accrues, en proportion de la sensibilisation de plus en plus grande aux enjeux économiques, sociaux et environnementaux que représente l'industrie des ressources naturelles au Québec.

Je crois que les Québécois sont redevables au dossier des gaz de schiste et à son industrie brouillonne pour cet éveil. La tentative de l'industrie, appuyée sans réserve par le gouvernement, de prendre la population des basses terres du Saint-Laurent de vitesse s'est, au final, révélée positive pour la population en général puisqu'elle a généré un niveau de mobilisation citoyenne sans précédent. Qui, dans les régions urbanisées du Québec se serait soucié et indigné des pouvoirs exorbitants de la loi sur les mines, la deuxième loi en importance au Québec après la loi divine comme l'a déjà dit Hugo Lapointe, si les forages, les fuites de gaz, l'utilisation de recettes secrètes de produits chimiques et de quantités phénoménales d'eau douce s'étaient déroulés dans les régions traditionnelles de l'activité minière ? Qui se serait indigné du 0,10\$ l'hectare obtenu par le Québec en échange des droits d'exploration comparé aux 1000\$ et plus ailleurs au Canada ?

Les Québécois s'attendent maintenant à plus que les promesses de création d'emplois reliés à la mise en valeur des ressources du territoire québécois. Ils veulent participer à la création de la richesse qui y est associée. Ils ont pris conscience également de la signification de ressources non renouvelables et veulent que leur mise en valeur laissent des traces, non seulement environnementales, comme c'est le cas avec les sites orphelins, mais surtout économiques pour les générations futures.

On a été impressionné par la prise de position des Métallos la semaine dernière qui s'opposent désormais au modèle de développement basé sur la production et l'exportation des ressources à l'état brut, sans transformation locale et à l'importation de main-d'œuvre étrangère temporaire. Il serait tout à fait inacceptable que les grandes multinationales étrangères débarquent avec leur main-d'œuvre et repartent avec minerais brut et main-d'œuvre, une fois le sous-sol dépouillé de

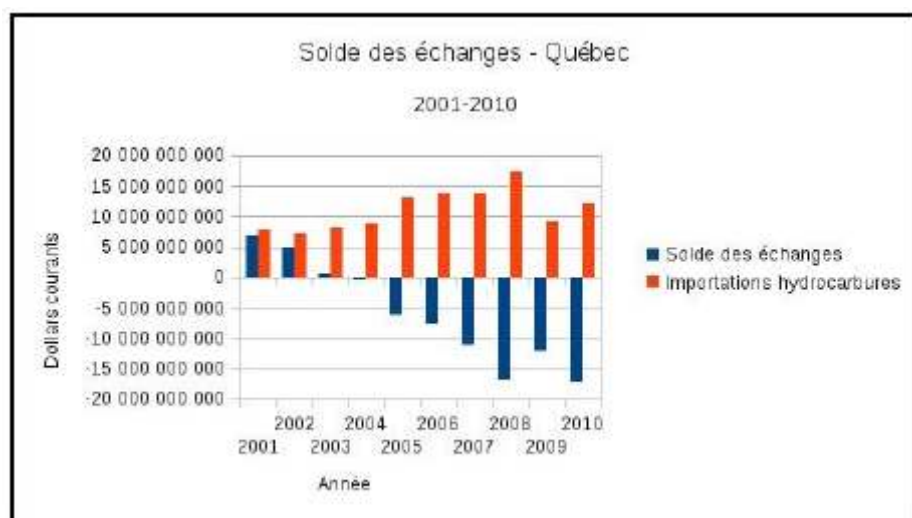


ses ressources. Peut-on imaginer un instant une société américaine, par exemple, débarquer chez nous avec son personnel pour aménager une rivière et construire une ligne pour transport d'électricité jusqu'à chez eux. C'est un peu ce qui risque d'arriver dans certains projets du Plan Nord si le Québec ne se montre pas plus exigeant.

Le commerce international du Québec

Un des angles sous lequel on peut juger de la vigueur et de la santé d'une économie est son commerce extérieur. C'est ce que j'ai fait en analysant les données des années 2001 à 2010 produites par l'Institut de la statistique du Québec.

Globalement, on apprend que le Québec, qui affichait un solde positif d'environ 7 milliards \$ au début de la décennie, est passé au rouge à partir de 2004 et la situation s'est continuellement aggravée depuis, au point où en 2010, le Québec importait pour 17 milliards \$ de plus qu'il n'exportait (76,6 milliards \$ d'importations pour 59,2 milliards \$ d'exportations).



Les importations

Et qui est au premier rang de nos importations ? Le pétrole. De 7,8 milliards \$ en 2001, elles sont passées à 12 milliards \$ en 2010 après avoir atteint un pic de 17,2 milliards \$ en 2008. Il s'en trouvera peu, j'en ai la conviction, pour soutenir que les importations de pétrole vont coûter moins cher dans l'avenir.

Si l'on ajoute les 2 milliards \$ que nous coûtent les importations de gaz naturel de l'Alberta, on n'est pas loin d'égaliser notre déficit commercial. La deuxième catégorie en importance, je ne vous étonnerai pas, ce sont les voitures et véhicules automobiles légers: 8,6 milliards \$ en 2010.

Titre		
Industries		
Origine		
Destination		
Période		
Devise		
	Importations totales canadiennes	2010
	Liste des 25 premières industries (codes SCIAN à 5 chiffres)	
	TOUS LES PAYS (Total)	
	Québec	
	10 années tendance annuelle	
	dollars canadiens	
		2010
21111	21111 - Extraction de pétrole et de gaz	12 123 144 709
33611	33611 - Fabrication de voitures et de véhicules automobiles légers	8 558 281 293
33641	33641 - Fabrication de produits aérospatiaux et de leurs pièces	3 989 112 529
32411	32411 - Raffineries de pétrole	3 939 502 251
32541	32541 - Fabrication de produits pharmaceutiques et de médicaments	3 113 178 489
33441	33441 - Fabrication de semi-conducteurs et d'autres composants électroniques	2 270 881 638
33131	33131 - Production et transformation d'alumine et d'aluminium	1 459 022 388
33451	33451 - Fabrication d'instruments de navigation, de mesure et de commande et d'instruments médicaux	1 440 295 959
21222	21222 - Extraction de minerais d'or et d'argent	1 337 625 171
32621	32621 - Fabrication de pneus	1 026 756 068
32521	32521 - Fabrication de résines et de caoutchouc synthétique	964 637 050
33411	33411 - Fabrication de matériel informatique et périphérique	877 137 307
31523	31523 - Fabrication de vêtements coupés-cousus pour femmes et filles	858 497 909
33612	33612 - Fabrication de camions lourds	772 292 238
33111	33111 - Sidérurgie	736 459 904
32518	32518 - Fabrication d'autres produits chimiques inorganiques de base	736 435 205
33361	33361 - Fabrication de moteurs, de turbines et de matériel de transmission de puissance	734 596 072
31213	31213 - Vinerie	683 402 852
32519	32519 - Fabrication d'autres produits chimiques organiques de base	670 637 738
21223	21223 - Extraction de minerais de cuivre, de nickel, de plomb et de zinc	660 393 297
33531	33531 - Fabrication de matériel électrique	630 572 900
33141	33141 - Fonte et affinage de métaux non ferreux (sauf l'aluminium)	621 063 503
33911	33911 - Fabrication de fournitures et de matériel médicaux	582 124 886
41811	41811 - Grossistes-distributeurs de métaux recyclables	558 057 760
32212	32212 - Usines de papier	557 558 213
	SOUS-TOTAL	49 901 850 229
	AUTRES	26 736 943 644
	TOTAL (TOUTES LES INDUSTRIES)	76 638 793 873

Les exportations

Regardons maintenant ce que le Québec exporte.

Titre	Exportations totales canadiennes	
Produits	25 premiers produits (codes SH6)	
Avis	Ce rapport exclut les codes SH (des chapitres 88 et 99) utilisés pour les 'Transactions spéciales commerciales'. Celles-ci	
Origine	Québec	
Destina	TOUS LES PAYS (Détail)	
Devise	dollars canadiens	
Année	2010	
760110	760110 - Aluminium sous forme brute, non allié	3 121 535 957
880240	880240 - Avions et autres véhicules aériens, poids à vide excédant 15000kg	2 953 816 379
760120	760120 - Alliages d'aluminium sous forme brute	2 099 299 182
480100	480100 - Papier journal, en rouleaux ou en feuilles	1 825 562 845
880230	880230 - Avions et autres véhicules aériens, poids à vide excédant 2000kg mais non 15000kg	1 622 460 832
271019	271019 - HUILES DE PÉTROLE OU DE MINÉRAUX BITUMINEUX - NON BRUTES - AUTRES QUE HUILES LÉGÈRES	1 397 914 703
740311	740311 - Cathodes et sections de cathodes, en cuivre affiné sous forme brute	1 108 541 347
271600	271600 - Énergie électrique	921 495 888
480261	480261 - PAPIER FIN, >10% FIBRES OBTENUES PAR PROCÉDE MEC/CHI-MEC, EN ROUL, NON COUCHE	793 266 202
740811	740811 - Fils de cuivre affiné, section transversale excédant 6mm	767 682 797
841191	841191 - Parties de turboéjecteurs ou de turbopropulseurs	749 193 379
710691	710691 - Argent sous formes brutes	738 602 311
120100	120100 - Fèves de soja, même concassées	677 728 421
260112	260112 - Minerais de fer et concentrés, agglomérés, a/q pyrites (cendres) de fer grillées	651 949 886
260111	260111 - Minerais de fer et concentrés sauf les pyrites (cendres), non agglomérés	600 803 973
300220	300220 - Vaccins pour la médecine humaine	590 283 251
854231	854231 - CIE PROCES ET CNTLR,AVS MÉM,CONVER,CTR LOGIQUES,AMP HORLOGES,AU CIRCUITS,ETC	572 708 970
20229	20229 - Viande de l'espèce porcine, congelée	489 915 708
880529	880529 - SIMULATEURS DE VOL ET APPAREL D'ENTRAÎNEMENT AÉRIENS AU SOL	487 106 359
440710	440710 - Bois d'œuvre, de conifères d'une épaisseur >6mm	457 237 725
880330	880330 - Parties pour avions ou hélicoptères, nda	449 799 614
760612	760612 - Tôles et bandes en alliage d'aluminium, forme carrée ou rectangulaire, épaisseur excédant 0,2mm	389 595 337
300490		377 378 852
180620	180620 - Chocolat et autres préparations alimentaires contenant du cacao, poids excédant 2kg	358 449 022
470500	470500 - Pâtes mi-chimiques de bois	343 248 645
	SOUS-TOTAL	24 334 657 785
	AUTRES	34 853 867 819
	TOTAL (TOUS LES PRODUITS)	59 188 525 604

Lorsqu'on prend les 25 plus importants produits exportés, en valeur, 6 sont des produits sous forme brute, en commençant par l'aluminium qui arrive au tout premier rang. On trouve aussi parmi les 25 principaux produits, le cuivre, l'argent et le minerai de fer sous forme brute ou à peu près. En fait, dans ces 25 produits qui représentent 41% des exportations totales, je ne retrouve qu'un domaine, celui de l'aéronautique, où l'on peut dire que les produits possèdent une importante valeur ajoutée. En effet, les avions, moteurs d'avion, simulateurs de vol occupent le deuxième rang en importance dans la valeur de nos exportations. Mais ce n'est que quelque 5,5 milliards \$ sur les 24 milliards \$ que représentent les 25 produits en question.

Que tirer de ces chiffres ?

D'abord, que nos importations d'hydrocarbures non seulement nous empoisonnent mais nous ruinent. Ensuite, qu'ils ajoutent à l'importance, pour ne pas dire à l'urgence, d'insister pour que nos ressources naturelles soient transformées ici. Déjà, avec l'octroi récent de 825MW (la moitié de la production finale de La Romaine, c'est pas rien. En fait, c'est encore pire puisque les alumineries fonctionnant à près de 100% de la puissance maximale, c'est plutôt 70% de l'énergie produite par La Romaine qu'on vient de leur consentir pour 25, 30 ans) à bas tarif aux alumineries, sans engagement ferme de transformer le métal ici, c'est 800 000 tonnes d'aluminium brute que l'on risque d'ajouter à nos exportations. Et que dire des projets qui font partie du Plan Nord ? On avance des chiffres de 100 à 200 milliards \$ de production de minerai de toutes sortes au cours des

25 prochaines années. Allons-nous permettre que cela soit tout simplement chargé sur des bateaux pour être transformé à l'étranger ? On ne produit pas de bananes au Québec mais l'épithète de république de bananes pourrait fort bien s'appliquer à nous si on laisse « le libre marché des multinationales » décider de ce qui est bon pour nous.

Les ressources sont ici, ce qui devrait vouloir dire que nous avons le gros bout du bâton. Un peu de courage politique et de vision, c'est ce qu'il faut. Plutôt que de subventionner la production et l'exploitation de nos ressources à l'état brut en accordant des tarifs préférentiels, en construisant routes, ports et aéroports, pourquoi ne pas mettre tous nos efforts techniques et financiers à l'électrification tous azimuts des transports. Nous travaillerions ainsi sur les deux volets de notre déficit commercial : réduction de nos importations d'énergie fossiles et création de produits à valeur ajoutée dans la colonne exportations. Sans compter que l'électrification des transports est un passage obligé pour la réduction de nos gaz à effet de serre.

Le Québec est riche en ressources naturelles. Assurons-nous de ne pas manquer le bateau.

